

Brigitte Jaques-Wajeman

Elle débute en tant que comédienne dans de nombreux spectacles d'Antoine Vitez, auprès de qui elle s'est formée. En 1974, elle réalise sa première mise en scène dans le cadre du festival d'Automne, avec *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, présenté pour la première fois en France dans sa version intégrale. En 1976, elle crée la compagnie Pandora, aux côtés de François Regnault, qui devient le Théâtre de la Commune-Pandora, Centre dramatique national d'Aubervilliers de 1991 à 1997. Elle a mis en scène une trentaine de pièces, classiques et contemporaines, présentées lors de festivals et dans de nombreux théâtres, en France et à l'étranger (Comédie-Française, Théâtre national de Chaillot, Théâtre de l'Odéon, Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Ville...). Dernièrement, elle a monté plusieurs pièces de Corneille (*Polyeucte*, *Sophonisbe*, *Pompée*), ainsi qu'un spectacle jeune public, *Le Voyage de Benjamin* de Gérard Wajcman. Elle a signé la mise en scène de plusieurs opéras, dont *Ernani* de Verdi en 2017.

Nicholas Wright

Dramaturge, il est né en 1940 au Cap. Il est comédien dès l'âge de six ans à la radio et sur scène. En 1958, il s'installe à Londres et étudie à l'Académie de Musique et d'Art Dramatique. Il travaille ensuite comme assistant de plateau à la BBC Television, ainsi qu'en tant qu'assistant au cinéma, notamment dans *Far from the Madding Crowd* (*Loin de la foule déchaînée*) de John Schlesinger. En 1965, il intègre le Royal Court Theater comme directeur de casting, puis devient le premier directeur du Theater Upstairs, seconde salle du Royal Court, lieu d'expérimentation qui permit à de nombreux jeunes auteurs et metteurs en scène de se lancer. Par la suite, il fut directeur artistique adjoint du Royal Court, puis directeur littéraire et directeur associé du Royal National Theater. Il a écrit une dizaine de pièces de théâtre, mais aussi des livrets d'opéra, ainsi que des adaptations. Seule la pièce *M^{me} Klein* est traduite et publiée en France.

Autour du spectacle

- ◇ Rencontre après spectacle
Jeudi 13 déc.
- ◇ Disputatio
Vendredi 21 déc.

En même temps

- ◇ *L'Échange*
[création](#)
Paul Claudel
Christian Schiaretti
du jeudi 6 au samedi 22 déc.
- ◇ *Les Contes du chat perché*
[répertoire](#)
Marcel Aymé
Julien Gauthier
Damien Gouy
Juliette Rizoud
du lundi 3 au samedi 22 déc.

◇ *Le Roman de Renart* [répertoire](#)

d'après des anonymes
des XII^e et XIII^e siècles
Clément Carabédian
Clément Morinière
du lundi 3 au samedi 22 déc.

Prochainement

- ◇ *La Réunification des deux Corées*
Joël Pommerat
du jeudi 10 janv.
au vendredi 1^{er} fév. 2019

Brasserie du TNP

- ◇ les midis, du lundi au vendredi
- ◇ les soirs de représentation
09 51 80 75 72
contact@brasserieutnp.com
brasserieutnp.com

La Librairie Passages
vous accueille avant
et après la représentation.

Covoituez !
Sur le site internet du TNP,
vous pouvez déposer votre
annonce ou votre demande.
Un nouvel outil, sans
inscription et gratuit !

Théâtre National Populaire
Direction Christian Schiaretti
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire
est subventionné par
le Ministère de la Culture
la Ville de Villeurbanne
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.



Graphisme: Perluette & BeauFixe
Imprimerie Valley, novembre 2018
Licences: 1-145339;
2-1000160; 3-145341

Nicholas Wright
François Regnault
Brigitte Jaques-Wajeman

M^{me} Klein

« D'habitude,
je rêve énormément,
et en couleurs. »



« Est-ce que tu fais de ces rêves où une chose, une chose absolument vitale a été cachée, elle se trouve hors de ta portée? dans un endroit familier? Tu cherches, tu cherches. Mais les poignées passent leur temps à se détacher des portes. Ou les pièces vides, tout à coup, sont bourrées de monde. Ou bien ton billet de chemin de fer n'est plus dans ton sac, ou c'est le quai lui-même qui a disparu. »

Melitta, Acte I

M^{me} Klein

de Nicholas Wright

texte français François Regnault

mise en scène

Brigitte Jaques-Wajeman

du mardi 4 au

samedi 22 décembre 2018

Petit théâtre

salle Jean-Bouise

durée: 2 h00

avec

Marie-Armelle Deguy Mélanie Klein

Sarah Le Picard Paula

Clémentine Verdier Melitta

assistant à la mise en scène

Pascal Bekkar

scénographie Emmanuel Peduzzi

lumières Nicolas Fauchoux

costumes Pascale Robin

et Emmanuel Peduzzi

accessoires Franck Lagaroje

maquillage et coiffure

Catherine Saint-Sever

musique Marc-Olivier Dupin

son Stéphanie Gibert

administration Dorothée Cabrol

production

Théâtre de la Ville – Paris

Théâtre des 13 Arches – Brive

Compagnie Pandora

création au Théâtre des Abbesses,

octobre 2017

À Londres, en 1934, un jour, une nuit, Mélanie Klein, célèbre psychanalyste, vient d'apprendre la mort de son fils Hans à Budapest. Sa fille Melitta lui soutient que c'est un suicide et la rend responsable; Paula, une amie de Melitta, devient le témoin involontaire du conflit de la mère et de la fille. M^{me} Klein tente de surmonter la profonde dépression et l'immense culpabilité qui la gagnent et la rendent un instant vulnérable.

Une veillée improvisée réunit la mère et les deux jeunes femmes, et plus la nuit avance, plus se dévoile la violence sans merci qui oppose la mère et la fille. Dans cet appartement londonien des années 1930, apparaissent bientôt les figures archaïques de Médée et d'Électre; mais surtout la complicité singulière qui rassemble ces trois femmes fait penser à trois Parques qui tisseraient aveuglément le linceul des hommes...

Brigitte Jaques-Wajeman

De la scène au divan, du divan à la scène

« Où donc finit le théâtre, où commence la vie? », demandait Jean Renoir dans son beau *Carrosse d'or*, par la bouche d'Anna Magnani. Dans *M^{me} Klein*, on pourrait se demander: Où donc finit la psychanalyse, où commence la vie? Mais aussi: Où finit le théâtre, où commence la psychanalyse?

Mélanie Klein est une psychanalyste. Elle fut même l'une des plus grandes. Mais Nicholas Wright, lui, est un auteur de théâtre. En parfait auteur de théâtre, il nous montre donc trois femmes dont l'art psychanalytique est non seulement le métier, mais aussi la *passion*. La psychanalyse, qu'est-ce? L'art d'interpréter, et, le cas échéant, de guérir les malheurs et méfaits qui sont infligés à notre existence, non par le monde extérieur, mais par « le monde intérieur », par l'inconscient. Dès lors, quand cet art est une passion, rien n'empêche de peindre une, deux, trois femmes passionnées par la psychanalyse, comme Molière peignait des hommes possédés par une toquade, une marotte, une manie. Ainsi ses *Fâcheux*, qui nous montrent un danseur, un joueur, un chasseur, un réformateur, un pédant importunant tous le héros avec leurs manies.

Reste que la psychanalyse n'est ni le jeu de cartes, ni la chasse à courre. Ça va *plus loin*. C'est d'ailleurs ce qui fait que, par préjugé légitime, on se méfie d'une pièce qui remuerait l'inconscient. Et de là cette prévention secrète à l'égard du jargon analytique, alors que tout un chacun accepte volontiers un film sur la boxe, l'arnaque ou la roulette sans être joueur ni *supporter*. D'où aussi le souci de Nicholas Wright de ne mettre de « mots savants » dans la bouche de ses héroïnes que ceux, faciles à saisir, qu'elles échangent entre elles moins comme allusions à leur pratique que comme pommes de discorde.

Au demeurant, beaucoup de grandes pièces ne remuent-elles pas l'inconscient, puisque c'est même de l'une d'elles que Freud a retiré son complexe d'Œdipe? Oui, presque toutes les grandes pièces pourraient avoir pour devise ce vers de Virgile que Freud met en épigraphe à sa *Science des rêves*: « Si je ne puis fléchir les Dieux d'En-haut, je remuerai l'Achéron. »

L'Achéron, le Fleuve des Enfers se jette ici dans la Tamise, au cœur de la belle Londres de 1934. Il irrigue les vaisseaux de trois femmes aux prises avec les Enfers. Elles sont comme vous et moi: passionnées... *inconsciemment*.

François Regnault